

Entrée

r é s u m é

Suède, 1649, au château d'Uppsala. Le «Roi» Christine navigue dans les eaux glacées du pouvoir. Rejetant les avances de ses prétendants mais entretenant une liaison avec sa dame de compagnie, elle

consacre son énergie à prôner la paix et l'éducation de l'esprit pour son peuple, sous le regard de René Descartes. Mais sa «révolution culturelle» n'est pas du goût de l'austère noblesse luthérienne...

Plat principal

n o t e d ' i n t e n t i o n

Etre en accord avec ses convictions. Respecter ce que nous sommes. Ne pas se tordre. S'imposer malgré les embûches, les critiques, les déceptions. Se sentir dans le vrai nous donne tous les courages. A la lecture de *Christina, the Girl King*, nous sommes emporté-es par un personnage qui fait écho aux femmes au XXI^e siècle. Les époques passent, les luttes continuent. Etre libre. Avoir son libre arbitre. Tout acte engagé laisse des traces, des meurtrissures. Les personnages de cette histoire portent en eux les blessures de leurs choix. Les reines ont toujours fasciné, mais ont aussi souvent été reléguées à de la simple figuration. Les plus courageuses ont réussi à mar-

quer leur pays, leur époque. Mais qui sont les reines d'aujourd'hui? Quelles femmes représentent des sources d'inspiration par leurs prises de risque? Madonna ou Beyoncé sont devenues les nouveaux pendants des reines, utilisant la même imagerie pour exprimer le «woman power»! Car la femme qui frappe par sa réussite est souvent considérée comme «hors du commun», comme si elle était en dehors de la normalité. Cette histoire est une magnifique rampe de lancement pour nous questionner sur la place tolérée des femmes, hier comme aujourd'hui.

Sandra Amodio
metteuse en scène

Dessert

p r e s s e

A quoi tient le pouvoir d'entraînement du spectacle? A la pièce elle-même, qui cascade vers le dénouement, comme un drame historique à la Victor Hugo. Chaque réplique est une pointe qui vise le cœur et un parfum, celui des chiens de chasse en rut, celui du musc de la galanterie. Il tient ensuite au pinceau de Sandra Amodio, cette artiste romande qui, depuis ses débuts, aborde la scène comme le plasticien la toile. Le plus beau ici, c'est que les acteurs sont à la hauteur

du tableau. Rebecca Bonvin, notamment, est impressionnante dans les pantalons de l'héroïne, qui dit non à la loi des patriarques, non à un Dieu qui châtie les élans, non à sa famille qui lui réclame une descendance. La raison d'Etat d'un côté, donc. La passion de la liberté de l'autre. Ce dilemme, élémentaire, est un bon élastique dramaturgique.

Alexandre Demidoff
Le Temps, 09.03.2019

POUR LES GOURMAND·ES

Christine, la reine-garçon, Michel Marc Bouchard, Leméac Editeur, janvier 2013

Prochainement

t h é â t r e

D'après

librement inspiré de *Benoni* de Knut Hamsun
conception & mise en scène Adrien Barazzone

Dans un studio d'enregistrement de Radio-Genève à l'automne 1940, des comédien·nes interprètent en direct une adaptation radiophonique de *Benoni*, roman du prix Nobel de littérature Knut Hamsun. Cette fable sur les dérives de l'industrialisation et du progrès transcende le temps et l'espace, tout en interrogeant avec humour notre aptitude à faire face aux bouleversements sociétaux.

ma 24 mai | 20h



© Nicolas Dupraz

Passage de midi - Concert

En collaboration avec la Haute école de musique
Danses - Sonate n°1 op. 21 en si mineur, Nikolai Medtner; Sonate n°1, Alfred Schnittke; Divertimento sur les thèmes du *Baiser de la fée*, Igor Stravinsky.

me 30 mars | 12h15 · grande salle

Exposition

Giona Mottura, une exploration en photos des coulisses et lieux secrets du Théâtre du Passage.

jusqu'au 10 avril
galerie et restaurant

Pour d'autres plats,
avant ou après les spectacles



chez max et meuron
café · restaurant

Retrouvez-nous sur



théâtre du
passage